

Discours de bienvenue

du Président de la République fédérale d'Allemagne **Horst Köhler**

à l'occasion de l'ouverture du Congrès mondial de Metropolis
le 12 mai 2005 à Berlin

Le prononcé fait foi

Soyez la bienvenue à Berlin : l'Allemagne et les Allemands ont le grand plaisir d'être votre hôte.

Cette année, le réseau de métropoles Metropolis célèbre son 20^{ème} anniversaire. Et à la différence d'un majeur, avec l'âge, sa croissance se poursuivra encore rapidement. Lors de son 40^{ème} anniversaire en 2025, bien plus que la moitié de la population mondiale habitera en régions urbaines. Au cours des 50 dernières années, le nombre des mégalo-poles comptant plus de 10 millions d'habitants est passé de 2 à plus de 20 et continuera à augmenter. La ville se développe de plus en plus pour devenir ainsi le premier espace vital de l'homme. Réfléchir à l'avenir des villes et faire des expériences ensemble grâce à un échange d'expériences suivi, voilà une mission qui, d'après mon avis, ne mérite non seulement l'effort mais qui est indispensable en considération de ces chiffres.

À cet effet, une question se pose qui n'échappe guère à une réponse : De quelle façon le développement des villes et des métropoles doit-il s'opérer pour permettre à un nombre si élevé de citoyens d'y vivre, au fait, en coexistence paisible et humaine ?

I.

Je dois avouer, ma première rencontre avec une métropole n'a pas suscité d'enthousiasme particulier en faveur d'une vie en grande ville. Mais cela a probablement tenu au fait que cette rencontre n'était pas de nature touristique, mais plutôt cinéaste. À l'âge adolescent, j'ai regardé le classique du film muet « Metropolis » produit par Fritz Lang en 1926. Dans ce film, c'est le développement urbain qui est à l'origine de tous les problèmes, car la ville de Metropolis est divisée en deux parties.

La riche classe supérieure est installée dans une résidence située dans les gratte-ciels et leurs enfants s'amuse dans les parcs et les jardins. Les ouvriers, par contre, en sont réduits à crecher sous terre et se trouvent exploités.

Même ceux entre vous, qui ne connaissent pas ce film, n'ont point de difficultés pour imaginer que la division en haut et en bas va mal se passer à la longue. Il est beaucoup plus difficile à apporter une réponse à la question comment il faut organiser les mégalo-poles pour permettre à leurs habitants de vivre en coexistence paisible et pour offrir, autant que possible à l'ensemble de ceux-ci, des conditions de vie dans la dignité humaine. Votre Congrès réunit les meilleurs professionnels du monde venus pour rechercher et donner des réponses à ces questions. Vos activités ont une grande importance dans le monde entier.

Je ne peut et je n'entend pas anticiper sur vos discussions que vous allez engager sur les défis d'actualité auxquels sont confronté les métropoles, mais je vais poser une question différente : Qu'est-ce qui fait une métropole ? Quels sont les éléments qui fondent la qualité de la vie urbaine et l'attrance d'une ville ? Le sujet même de votre Congrès « Tradition et transformation – l'avenir de la ville » suffit de donner une première réponse : Ce n'est non seulement sa largeur qui fait d'une ville une métropole, mais c'est plutôt le brassage de l'ancien et du nouveau, de la tradition et de la modernité. Dans les lexiques, le terme de la métropole est défini souvent par capitale d'un caractère cosmopolite. Celui qui s'emploie à tracer les racines grecques du terme va constater : métropole, cela veut dire ville métropolitaine. Selon cette définition, une métropole est tout à fait différente d'une ville-satellite, d'un faubourg ou bien d'une cité-dortoir. Des métropoles ont un certain poul, du charme et sont la manifestation d'un style de vie tout particulier.

Quand, il y a quelques années, j'ai vécu et travaillé encore à Londres, j'étais frappé de voir les t-shirts portant l'impression « London – Been there – done that » dans les magasins. L'achat d'un tel t-shirt dans une métropole comme Londres me semble être un peu prétentieux. Même après bien des années encore, il m'arrivait à découvrir des côtés toujours nouveaux, et même les habitants, qui passent toute leur vie dans une ville comme Paris ou New York, en général, n'ont jamais une connaissance parfaite de leur propre ville. Mais, ce qu'ils ressentent partout, c'est l'atmosphère unique dans toute sa diversité qui distingue toute métropole. C'est cette particularité qui ne se planifie et ne se décrète pas, tout aussi que le caractère d'un homme ne se planifie et ne se décrète pas. L'individualité résulte avant tout de la liberté d'action.

Depuis toujours, les villes présentent ces libertés d'action. Quand, à l'époque du Moyen Age, le principe « La vie en ville – c'est la libération » prévalait, c'était, en effet, la manifestation de l'assurance d'une bourgeoisie urbaine qui, par l'image qu'elle se faisait d'elle-même ainsi que par la condition juridique, se distinguait clairement d'un sujet dépendant par exemple d'un roi ou d'un prince-évêque. Des citoyens sont libres ; ils sont libres de mener une vie qui correspond à leurs attentes et leurs idées individuelles. La liberté d'action et la diversité, voilà une combinaison qui, à première vue, me semble être la meilleure recette pour les métropoles émergentes.

II.

Ici, à Berlin, vous pouvez faire cette expérience tous les jours. Prenez votre temps pour vous promener dans les rues de Berlin : Prenzlauer Berg vous fera ressentir un autre poul que l'arrondissement de Wedding, ce terme d'un son un peu étrange à l'oreille d'un anglophone. Kreuzberg se distingue de Grunewald, Pankow se distingue de Berlin-Zehlendorf, mais c'est justement cette dissemblance qui a fait naître la métropole de Berlin d'une accumulation composée, à l'époque, de villages ou de régions urbanisées.

Toute métropole a une histoire différente, sa propre histoire et sa culture qui sont à l'origine de l'identité de ses habitants et relie les hommes. Aussi différents que les près de trois millions d'habitants de Madrid puissent être, mais dans leur grande majorité cependant, ils ressentent eux-mêmes de tout cœur ce qu'ils sont avant tout, à savoir des Madrilènes.

« Tradition et transformation », la devise de votre Congrès définit deux piliers sur lesquels repose l'avenir des villes et non seulement des villes. Celui qui s'attend à savoir confronter de nouveaux défis, a besoin d'un fondement, d'une identité, il doit savoir qui il est et d'où il provient. La personne qu'on est, par contre, quant à son personnalité, a beaucoup à voir avec

l'environnement dans lequel elle vit, les expériences qu'elle fait dans les environs tout proches.

Des villes, vous ne l'ignorez pas, sont en mouvement permanent. Prenez par exemple la ville de Berlin. Les mutations vécues et subies par cette ville et ses citoyens depuis la chute du mur sont énormes.

III.

Qu'en est-il, au fond, de la capacité des métropoles d'accomplir des transformations, de maîtriser des changements et, surtout, dans quelle envergure ? À la lecture de votre programme du congrès et compte tenu de la multitude de sujets qui feront l'objet de discussions au cours des quatre prochaines journées, on est amené de constater, que les bonnes idées, apparemment, ne vous manquent point.

Que ce soit dans le développement urbain ou dans la politique municipale – ce qui importe avant tout, il me semble, c'est la qualité de percevoir assez tôt les défis à venir, de s'y adapter et de les prendre au sérieux avant même qu'ils ne deviennent des problèmes majeurs. Ce n'est que dans ce cas-là que la transformation peut aboutir. Et des défis, en vérité, il y en a assez.

Bien des métropoles en Europe ont à faire face à de graves enjeux démographiques. Une ville, dont la pyramide d'âge sera bientôt à l'envers, dans quelle mesure est-elle capable, est-elle contrainte de changer ? Dans beaucoup de métropoles des pays en voie de développement, les difficultés résident dans un développement tout à fait renversé. L'exode rural fait affluer en masse des hommes à la recherche du travail vers les métropoles dont l'infrastructure ne se prête point à parer à cet assaut.

Le sujet de l'intégration constitue l'enjeu fondamental qui préoccupe les villes dans le monde entier. Réussir l'intégration de nouveaux citoyens, voilà une condition préalable pour leurs procurer de bons perspectives d'avenir. Les villes se nourrissent de la diversité que possèdent leurs hommes et leurs groupes de population. Mais quel cadre donc faut-il prévoir pour permettre à ces groupes de coexister à la longue ? Comment les gens défavorisés et les personnes fortunées, les âgés et les jeunes, les gens du pays et ceux qui sont venus s'installer arrivent-ils à vivre non seulement côte à côte, mais tous ensemble ?

Au cours de ce Congrès, vous allez faire face à ces questions urgentes. Vous ne discuterez non seulement des modèles d'une gestion urbaine plus efficiente, mais vous vous pencherez sur les questions concrètes, comme la revalorisation des quartiers défavorisés, la lutte contre la pauvreté urbaine et des projets d'infrastructure et de circulation qui sont adaptés aux besoins de l'homme.

Cela mérite, en effet, le plus grand respect parce qu'il fait vraiment progresser les villes. Quant à moi, j'ai sans cesse refait l'expérience qu'en fin de compte, les enjeux majeurs il faut toujours les résoudre au cas par cas, tous les jours de nouveau et sur le terrain, et, enfin, on se voit même capable de les mener à bien. Une stratégie visant le développement urbain ne vaut toujours que sa mise en pratique. Ce qui me donne du courage c'est le fait que des scientifiques et des praticiens expérimentés provenant de tous les continents s'emploient, tous ensemble, à mettre en place des modèles d'avenir, concernant par exemple la gestion des déchets urbains et de l'énergie, tout aussi bien qu'à rechercher des projets centrés sur l'intégration ou la maîtrise des tensions sociales et interculturelles. Et encore le fait qu'il y a des professionnels qui, après une réflexion approfondie sur les transformations qui s'opèrent

dans les villes du monde entier, ne mettent pas leurs traditions au panier de manière globale. Fritz Lang aurait pu apprendre beaucoup lors de ce Congrès.

IV.

Dans votre recherche non seulement de l'avenir de la ville, mais d'une ville capable de maîtriser les défis à venir, vous vous donnez une mission, dont bénéficient, au fond, non seulement les villes, mais encore la communauté tout entière.

Quant aux délibérations que vous allez mener au cours des prochaines journées, je vous souhaite des idées créatives à profusion, de passer de bons moments à Berlin et de trouver le temps pour découvrir encore davantage Berlin et l'Allemagne, aussi en dehors de votre Congrès. C'est un grand plaisir pour nous de vous accueillir, et dès maintenant je peux dire : Revenez, s'il vous plaît, que ce soit à l'occasion du festival du film, du championnat du monde du football en 2006 ou encore à l'écart de grands événements. En effet, l'Allemagne et les villes telles que Berlin, Munich, Hambourg ou Leipzig, à part ça, ont toujours beaucoup à vous proposer.